

RICHARD LONG

White Rock Line, 1990



© Mairie de Bordeaux, photo W. Neeb

RICHARD LONG / Biographie

« ...mon intention était de faire un art nouveau qui soit également une nouvelle façon de marcher : marcher en tant qu'art. Chaque marche suivait l'itinéraire que j'avais déterminé, précis, unique, pour une raison spécifique, différente d'autres catégories de marche comme le voyage, par exemple. Chaque marche, bien que non conceptuelle par définition, mettait en œuvre une idée particulière. »

Richard Long, extrait du catalogue son exposition personnelle à la Royal West of England Academy. mai-juillet 2000

Richard Long est un artiste britannique né en 1945 à Bristol en Grande Bretagne où il vit et travaille toujours. Entre 1962 et 1968 il étudie au West of England College of Art de Bristol puis à la St Martin's School of Art de Londres. En 1967, il réalise sa première œuvre : *A Line Made by Walking* (une ligne faite en marchant). Son titre révèle le principe : marquer le sol d'un pré en le foulant en ligne droite pendant un certain temps. L'usure provoquée par ses pieds sur le sol herbeux suite aux multiples allers-retours constitue la trace de la marche de l'artiste. La photographie qui en est faite permettra ensuite de conserver le souvenir de l'action. L'année suivante voit advenir sa première exposition personnelle à la Galerie Konrad Fischer de Düsseldorf. En 1969, il participe à l'exposition historique *When Attitudes Become Forms* (quand les attitudes deviennent formes) à la Kunsthalle de Berne puis, durant les années 1970, il participe aux plus grandes expositions européennes. En 1989 il est lauréat du Turner Prize, en 1990 le gouvernement français le fait Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Sur le flanc d'une montagne alpine ou au cœur du Sahara, le travail de Richard Long prend place au cœur du paysage. Qu'elle prenne la forme d'une marche où celle de cercles dans le paysage, c'est son expérience propre de déplacement comme mesure du monde qui fait œuvre. Le travail est au cœur des questions humaines, un retour vers une nouvelle forme rituelle et solitaire de l'art.

ŒUVRES AU CAPC

Cornwall Slate Line, 1981.

278 pierres, ardoise, 10 x 163 x 860 cm.

Cette ligne d'ardoise extraite de la plus ancienne carrière d'Angleterre met en relation un matériau archaïque et naturel, symbole du désordre apparent du monde, avec la rigueur humaine d'un motif archétypal.

Hilltop Stones, Bolivia 1981, 1981.

Diptyque, crayon de couleur et mine de plomb, photographie noir et blanc collée sur papier, 88,6 x 252,2 cm

Ce diptyque photographique consigne les empreintes du passage de l'artiste en Bolivie. Là où ses sculptures « nourrissent les sens », ses photographies « nourrissent l'imagination ».

Garonne Mud Circles, 1990.

Boue sur mur, diamètre: 350 cm

Garonne Mud Black Circle, 1990.

Boue et peinture vinylique sur mur, diamètre: 350 cm

Richard Long réalisa en 1990 à même la toile d'une cimaise du CAPC, ces cercles de boue provenant directement de la Garonne. Ces deux œuvres se trouvent aujourd'hui dans au Café Putman.

Bordeaux slate line, 1985.

Ardoise, 150 x 4140 cm, dépôt du FRAC Collection Aquitaine au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux depuis 1985

Pour faire écho à l'environnement proche (toits d'ardoise de la Bourse Maritime et de l'hôtel Fenwick), Richard Long a choisi un matériau classique de construction. Les ardoises sont disposées les unes à côté des autres de manière assez serrée pour produire un effet de surface optimal sur une quarantaine de mètres de long et un mètre cinquante de large. Six tonnes d'ardoises ont été installées par l'artiste en suivant l'axe de l'allée.

White Rock Line, 1990.

Calcaire, 20 x 150 x 4000 cm

Cette œuvre *in situ*, est d'une commande du CAPC, est composée de pierres concassées disposées au sol selon une ligne prédéterminée. Cette pierre blanche provient des carrières de Ribérac. Ce « chemin minéral » d'une grande rigueur géométrique indique un trajet à parcourir, spécialement créé par l'artiste pour cet espace de promenade.

En faire le tour peut symboliser une réflexion sur le sens de sa vie. Selon Richard Long, Marcher, c'est comme dessiner le temps qui passe.

Snake Circle, 1991,

Gneiss (pierre), hauteur: 70 cm, diamètre: 400 cm

Cette œuvre appartient à la série des sculptures urbaines réalisées dans des sites dévolus à l'art tels que les musées et les galeries. Richard Long n'intervient jamais sur le matériau ; il exploite les ressources en milieu naturel ou les collecte dans l'environnement proche quand l'œuvre est destinée à un musée.

(Retrouvez toutes les œuvres de Richard Long présentent dans la collection du capc [ici](#))

LA METHODE DE RICHARD LONG

Richard Long est aujourd'hui artistiquement reconnu comme sculpteur et photographe.

Sa manière de travailler consiste à déplacer, tracer et marcher. A la croisée des mouvements artistiques des années 1960-70, Richard Long est rattaché au Land Art.

Son travail se fait à l'échelle du paysage qu'il traverse. L'Europe, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud, l'Australie et l'Asie sont ainsi le théâtre de marches qui donneront lieu à des créations plastiques.

Pour Richard Long, le déplacement est un moyen d'établir des connexions entre l'art et la nature ; les formes qui en résultent devenant les témoins de la présence de l'homme. Définie en termes de temps, de distance et de pérégrination de l'esprit, la marche devient le socle d'une prise de conscience de ce qui nous entoure.

Sa pratique s'exprime au travers de matériaux naturels trouvés sur les lieux de ses marches comme l'eau, la boue, la pierre ou le bois. Placés méthodiquement sur le sol ou projetés sur une surface, ils évoquent les «matières premières de ce monde, ce qui n'est pas fabriqué».

Ces médiums sont ainsi mis en scène via des formes simples et symboliques comme la ligne, la croix, le cercle ou la spirale. La ligne et le cercle sont plus fréquents dans son travail, la première évoquant le déplacement tandis que le second, réalisé à l'aide d'une corde attachée à un pieu, représente le temps infini, l'univers et la perfection.

Enfin, l'artiste anglais associe parfois une carte à son travail. Cet outil indispensable du voyageur est alors exposé, annoté par l'artiste, et montre les itinéraires empruntés dans différents pays. Avant de se lancer sur le terrain, Richard Long étudie la configuration du lieu et choisit précisément l'emplacement de sa marche. Le texte est aussi très présent dans son travail car il valorise la dimension poétique de sa démarche.

Des sites à visiter :

- [Site officiel](#)
- [Collection du CAPC](#)
- [Dossier Pédagogique du Département du Vaucluse](#)
- [Encyclopaedia Universalis](#)
- [Dossier pédagogique Land Art](#)
- [Dossier du Centre de documentation pédagogique, Académie de Toulouse](#)

Vidéos :

- [Richard Long- artist](#)
- [Richard Long](#)
- [Short film for the Tate Gallery on artist Richard Long](#)

LES ATELIERS

Atelier «Piéton»

L'objectif de cet atelier est l'appropriation de son environnement par l'observation des éléments qui le construisent puis par l'insertion d'une trace de son passage.

Matériel :

- Matériaux, objets trouvés dans l'enceinte du centre d'animation
- Ciseaux, colle, règle, bâton, cordelette
- Un appareil photo

Étape 1 : Collecter des objets selon le matériau, la couleur. Si possible, privilégier les éléments naturels.

Étape 2 : Identifier les différents principes d'organisation et de construction d'un paysage : lignes horizontales et verticales ainsi que les différents espaces (garage à vélo, arbre, etc.)

Étape 3 : Choisir un espace à exploiter dans l'environnement. Cela peut se faire par le choix d'une forme particulière ou d'un matériau présent sur place.

Étape 4 : Réalisation plastique. Réfléchir à la manière dont on peut laisser sa marque dans cet espace. Utiliser alors des photographies avant/après.

Par exemple :

- souligner une forme déjà présente ;
- ajouter un matériau qui n'existe pas sur place ;
- modifier la place des éléments présents ;
- révéler le chemin emprunté par quelqu'un

Atelier «Marelle illustrée»

Cet atelier vise à expérimenter l'idée de déplacement présente dans le travail de Richard Long. Sur le principe des formes simples qu'il utilise, les enfants pourront construire une marelle illustrée associant plusieurs univers qu'ils auront imaginés.

Matériel:

- Carton
- Peinture, feutres, crayons de couleur
- Colle, ciseaux, gros scotch

Étape 1 : Collecter les éléments pour construire le plateau de jeu. Le meilleur support étant de grands surfaces de carton que l'on peut peindre.

Étape 2 : Chaque enfant, muni de son morceau de carton, tire au sort le thème du dessin qu'il devra réaliser. Chaque thème correspond à un environnement.

Étape 3 : Chaque enfant dessine sur son de carton

Étape 4 : Choisir une forme de marelle et rassembler tous les morceaux de cartons.

Étape 5 : Tout jeu doit avoir des règles. Cette marelle ressemble à une carte du monde sur laquelle les enfants peuvent se déplacer. Imaginer une règle spécifique pour chaque case en rapport avec son environnement.

Exemples : case désert : il fait trop chaud je dois sauter par-dessus ; case océan : je dois retenir ma respiration 3 secondes, etc.

Ressources :

[#1](#)

Atelier «Fresque collective»

Durant cet atelier, les enfants auront à créer une œuvre collective. L'idée étant d'apprendre à créer sans les outils habituels du peintre et de valoriser la forme collective.

Matériel :

- Six grands supports en papier
- Peintures (si possible des couleurs très différentes), matériaux naturels (terre + liant acrylique)

Étape 1 : Préparer les peintures en diversifiant les couleurs. Il est souhaitable de décliner en trois nuances chacune.

Étape 2: Répartir les enfants en six groupes de trois. Chaque groupe reçoit un grand support en papier ainsi qu'une couleur.

Étape 3 : Chaque enfant choisit une forme, obtenue avec sa main (paume, poing, doigt, main droite, main gauche, etc) qu'il va répéter sur le papier.

Exemple : groupe des bleus : Emilie choisit le doigt en bleu clair, Antoine le poing en bleu marine et Lucie la paume en bleu turquoise.

Étape 4 : Lorsque chaque groupe a saturé le support en papier, les rassembler pour créer une fresque multicolore.

Atelier « Mud Paintings »

Dans cet atelier, les enfants auront à peindre à la main avec de la boue. L'idée étant d'apprendre à créer sans les outils habituels du peintre tout en s'inspirant des Mud Paintings de Richard Long.

Matériel :

- Grands supports en papier
- Boue ou glaise
- Liant acrylique

Étape 1 : Préparer la boue / argile pour qu'elle ait une texture ni trop liquide ni trop dure. La mélanger au liant acrylique afin qu'elle soit utilisable comme matériaux de peinture.

Étape 2 : Donner un grand support de papier à chaque enfant. L'idéal étant que le support soit accroché au mur afin que l'enfant puisse peindre debout. Selon leur âge, les enfants peuvent préparer leur matériaux ou pas.

Étape 3 : Chaque enfant doit essayer de reprendre les formes propres à Richard Long : cercle ou diagonale.

Étape 4 : Une fois que l'enfant a réalisé sa forme, l'animateur peut l'amener à jouer avec l'intensité de matière afin de réaliser des dégradés.

Ressources :

[#1](#)

Atelier «Sculptures naturelles»

Dans cet atelier, les enfants auront à réaliser des sculptures à partir d'éléments naturels. L'idée étant d'apprendre à créer sans les outils habituels du sculpteur tout en s'inspirant de l'esthétique rituelle de Richard Long.

Matériel :

- Éléments naturels : branches, feuilles, glands etc
- Ficelle ou corde
- Ciseaux

Étape 1 : Si possible, amener l'enfant à appréhender son environnement en glanant les matériaux qui lui permettront de réaliser sa sculpture.

Étape 2 : Si certains enfants n'ont pas les matériaux suffisants, les leurs procurer.

Étape 3 : Chaque enfant doit réaliser une petite sculpture (nid, tipi etc) à partir de ces matériaux, et ceci sans utiliser de colle. Possibilité de travail en petit groupe.

Ressources :

[#1](#)

[#2](#)

Atelier «Totem»

Dans cet atelier, les enfants auront à créer une œuvre collective à partir d'éléments glanés ou récupérés. L'idée étant d'apprendre à créer sans les outils habituels du sculpteur tout en valorisant la création collective en s'inspirant des œuvres de Richard Long.

Matériel :

- Éléments naturels : feuilles, sables, terres, graines etc
- Éléments de récupération : bouteilles vides, sacs plastiques etc
- Cordes, rouleaux de scotch, colle, ciseaux

Étape 1 : Répartir les enfants en groupes de 3-4 élèves.

Étape 2 : Si possible, amener les groupes à glaner les éléments allant leur servir de matériaux pour la confection de leur totem. Les éléments seront à la fois naturels (branches, feuilles etc) et de récupération (bouteilles en plastique, sacs plastiques etc.)

Étape 3 : Chaque groupe doit réaliser un totem à partir de ses éléments. L'idée étant que les groupes se répartissent les tâches et qu'ils arrivent à jouer avec la dualité des matériaux.

Ressources :

[#1](#)